

STRATÉGIE

Miser sur l'herbe fraîche dans la ration

Elise Frioud

Il est possible de produire du lait de manière efficace avec un affouragement basé sur l'herbe fraîche, d'après les résultats du projet Hohenrain II récemment présentés.

Avec plus de 70% de la SAU constitués de prairies et pâturages, la Suisse a tout intérêt à valoriser l'herbe dans la production laitière. Pour encourager les éleveurs à miser sur cet or vert, le projet Hohenrain II a été mené par la Haute école de sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) et le Berufsbildungszentrum Natur und Hochschule für Agrar-, Forst- und Ernährung (BBZN) Hohenrain. Son but: identifier des pistes d'optimisation des systèmes laitiers basés sur l'herbe fraîche. Les résultats ont été récemment présentés aux spécialistes et aux praticiens. Vendredi 15 septembre dernier, un public nombreux avait fait le déplacement à Zollikofen (BE) à cet effet.



L'affouragement basé sur l'herbe fraîche peut donner des résultats supérieurs à la moyenne.

Fourrage bon marché

Le projet Hohenrain I avait comparé les systèmes avec ration totale mélangée (RTM) et les systèmes avec pâture intégrale. Il avait montré que l'affouragement avec une RTM fonctionne bien mais reste onéreux dans le contexte suisse avec des exploitations de petite taille. En Suisse, un affouragement basé sur l'herbe fraîche, soit à la crèche soit au pâturage, peut donner des ré-

sultats supérieurs à la moyenne. L'herbe est en effet bon marché, notamment parce qu'il n'y a pas de pertes de conservation. D'après la mise en valeur des coûts de production réalisée dans le cadre du projet, l'affouragement au pâturage revient à 15 francs/100 kg MS, la distribution d'herbe à la crèche revient à 31 francs et tous les fourrages conservés sont plus chers. Le lait à base d'herbe

présente également un potentiel commercial intéressant.

Pas de gagnant

Entre 2014 et 2016, 37 exploitations pilotes ainsi que le domaine du BBZN Hohenrain ont participé au projet. Trois systèmes étaient représentés:

- la pâture intégrale avec en moyenne 90 kg de concentrés par vache et par année (92% d'herbe dans la ration);
- la pâture en complément

d'herbe distribuée à la crèche avec en moyenne 420 kg de concentrés (74% d'herbe dans la ration);

- la pâture en complément d'herbe distribuée à la crèche avec en moyenne 1160 kg de concentrés (61% d'herbe dans la ration).

De nombreux paramètres ont été calculés: le temps de travail, la production de lait et ses teneurs, la fertilité et la santé des animaux, l'organisa-

tion du travail, la rentabilité. Il est dès lors impossible de donner un compte rendu précis des résultats. De manière plus globale, le projet a conclu qu'il n'y a pas un système meilleur que l'autre. Certes, les exploitations avec pâture intégrale ont produit moins de lait, mais avec un meilleur taux d'autoapprovisionnement pour l'alimentation des vaches. Chaque système et chaque exploitation présentent des forces et des contraintes.

Au sein d'un même système, une grande variabilité a également été observée entre les exploitations. A ce niveau, une gestion de l'exploitation axée sur la maîtrise des coûts de production et l'efficacité est déterminante. Une bonne gestion peut permettre d'augmenter la compétitivité des exploitations basées sur l'herbe en abaissant le coût de production du lait d'un quart à un tiers.

Au cours de la journée, deux exploitants pratiquant pâture intégrale ou distribution d'herbe à la crèche ont été invités à témoigner et à livrer leurs expériences en matière d'affouragement basé sur l'herbe (voir ci-dessous).

SP